

CHARITE BIEN ORDONNEE COMMENCE PAR SOI-MEME

Dans les années 70, comme la récession frappait l'économie américaine, de nombreux syndicats internationaux voulurent protéger les emplois des travailleurs américains en insistant sur la restriction des importations et obtinrent du Président Nixon, en 1971, l'imposition d'une surtaxe à l'importation. Invoquant sa relation spéciale avec les Etats-Unis, le Canada sollicita un traitement de faveur et rappela aux Américains qu'il n'avait pas chez lui une main-d'oeuvre à bon marché susceptible de leur couper l'herbe sous le pied. Les protestations de ses chefs syndicaux restèrent sans écho. Dans une situation aussi critiquée, l'AFL-CIO et les syndicats internationaux surent ménager les intérêts de la majorité, américaine à 92%.

L'ARENE SYNDICALE CANADIENNE

Il ne fait pas de doute que le syndicalisme a connu au Canada une expansion parallèle à celle de l'entreprise américaine sur le territoire canadien. Certains le considèrent d'ailleurs aujourd'hui comme le champ de bataille où s'affrontent les nationalistes et les continentalistes. Les syndicats canadiens qui relèvent du CTC exercent une influence déterminante sur la structure et sur le pouvoir de ce dernier et affaiblissent ses liens de dépendance vis-à-vis de l'AFL-CIO. En fait, le pourcentage d'adhésions aux syndicats internationaux est tombé aujourd'hui à 51.4%, comparativement à 72.1% en 1960, en partie à cause de la formation de syndicats nationaux.

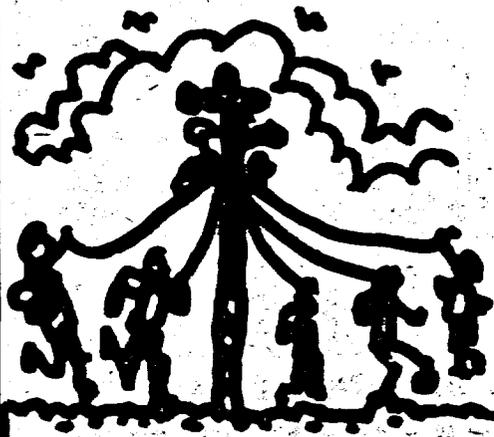
Jusqu'en 1974, le plus gros syndicat au Canada était celui des Métallurgistes unis d'Amérique, supplanté aujourd'hui par le SCFP (Syndicat canadien de la fonction publique). A l'intérieur même des syndicats internationaux, des tendances à l'autonomie se font sentir. Le Syndicat canadien des travailleurs du papier, lui, est allé plus loin: il s'est désaffilié du Syndicat international pour devenir indépendant. Outre la centralisation des pouvoirs de décision aux Etats-Unis, l'un des principaux reproches adressés aux syndicats internationaux est qu'ils perçoivent chaque année des millions de dollars en cotisations et n'en dépensent qu'une infime partie au Canada.

Les représentants américains, pour leur part, s'attribuent de leur propre chef un rôle de médiateurs dans les querelles intersyndicales, prétendant obéir à des ordres supérieurs. D'autres forces économiques préfèrent le statu quo; ainsi, les multinationales trouvent plus commode de traiter avec des succursales d'un même syndicat.

A ces conflits internes s'ajoute le fait que la main-d'oeuvre québécoise reste à l'écart du mouvement syndical nord-américain et empêche les syndicats canadiens de présenter un front unifié. Le monde ouvrier canadien restera fragmenté et les syndicats internationaux reposeront sur des bases fragiles tant que n'auront pas été réglées les questions de l'indépendance et de l'autonomie.

QUELQUES STATISTIQUES

Salaires horaires minimum pour une personne de 18 ans et plus (janvier 1978)			
Quebec	\$3.27	New York	\$2.30
Alberta	\$3.00	Californie	\$2.50
Moyenne des prestations hebdomadaires d'assurance-chômage versées en dec. 1977			
Canada	\$105.84	Etats-Unis	\$81.53
Prix moyen d'une maison unifamiliale en 1977			
Canada	\$85.570	Etats-Unis	\$49.500
Taux hypothécaire moyen			
Canada	10.5%	Etats-Unis	8.5%
Coût moyen journalier d'un lit d'hôpital			
Canada	\$112.22	Etats-Unis	\$118.00
Pourcentage approximatif du temps ouvrable perdu en grèves			
1977	Canada 0.15%	Etats-Unis	0.17%
1976	Canada 0.55%	Etats-Unis	0.19%



LA FETE DU TRAVAIL

On s'est beaucoup interrogé sur l'origine de la Fête du travail. Les Américains en réclament la paternité, et les Chevaliers du Travail ont certes manifesté bruyamment en sa faveur en défilant dans les rues de New York le premier lundi de septembre des années 1882, 1883 et 1884. Les syndicalistes canadiens maintiennent par contre que tout a commencé au Canada, en 1882, à l'occasion d'une fête organisée par les syndicats à Toronto. Auparavant, il y avait eu une manifestation publique à l'époque de la grève des imprimeurs de Toronto (1872). Quoi qu'il en soit, le Congrès et le Parlement adoptèrent tous deux en 1894 une loi faisant du premier lundi de septembre un jour férié dans leur pays respectif. Dans la plupart des autres pays, c'est le 1er mai qu'est célébrée la Fête du travail.

LE CHEMIN DE L'UNITE

La Confederation of Canadian Unions (CCU) a été fondée en 1971 pour donner une voix aux partisans de l'unité du mouvement ouvrier canadien. L'objectif de la CCU est de convaincre les syndicats canadiens de former une seule centrale puissante pour faire contrepoids au CTC et ne lui laisser que ses syndicats internationaux. La CCU espère aussi servir de catalyseur et amener un à un les syndicats à se séparer de leur organisation mère pour s'affilier à d'autres syndicats canadiens. Bien qu'elle connaisse une croissance très lente (... à peine 20,000 membres en 1975, recrutés pour la plupart dans l'Ouest canadien), les questions que la CCU soulève contribuent néanmoins au débat syndical sur la tutelle américaine du CTC et sur le nationalisme canadien.



Madeleine Parent est bien en vue à la CCU, dont elle est devenue le premier porte-parole. Issue d'une famille québécoise moyenne, élevée au couvent, elle s'est distinguée par son acharnement à vouloir syndiquer les travailleurs industriels canadiens-français, à tel point que le Premier ministre Duplessis la considérait comme un ennemi. Il l'a même fait inculper de conspiration séditeuse et a voulu persuader de nombreux citoyens qu'elle était une communiste russe débarquée d'un sous-marin. Pure invention, bien entendu. Mme Parent et son mari, Kent Rowley, aujourd'hui décédé, sont les fondateurs du Syndicat canadien des travailleurs du textile et des produits chimiques.

Abécédaire Bilatéral

<p>A ... pour l'ACCORD de l'AUTOMOBILE</p>	<p>B ... pour les motoneiges BOMBARDIER</p>	<p>C ... pour la CULTURE, les CAPITAUX, la CMI... et le Président CARTER</p>
<p>D ... pour le DROIT DE LA MER et la DEFENSE COMMUNE de l'Amérique du Nord</p>	<p>E ... pour l'ENERGIE, l'ENVIRONNEMENT et les ETATS-UNIS D'AMERIQUE, notre premier partenaire commercial</p>	<p>F ... pour les FRONTIERES et les FRICTIONS qu'elles engendrent</p>
<p>G ... le GAZ NATUREL, les GRANDS LACS et la dérivation de GARRISON</p>	<p>H ... Quoi d'autre? Le HOCKEY et la LNH</p>	<p>I & J ... IBERVILLE, JOLLIET et les autres explorateurs français de l'Amérique</p>
<p>K ... pour les KUTENAI, les KIWAS et les premiers habitants de ce continent</p>	<p>L ... pour les LEGISLATEURS des deux pays, à Ottawa et Washington</p>	<p>M ... pour l'île MACHIAS et ses phoques, possession du Nouveau-Brunswick revendiquée par les Etats-Unis</p>
<p>N ... NORAD et la NAVETTE SPATIALE</p>	<p>O ... pour l'OTAN et nos alliés</p>	<p>P ... la POMME DE TERRE, la POTASSE, et les PECHES</p>
<p>Q ... pour les QUOTAS D'IMPORTATION et la QUALITE DE L'AIR ET DE L'EAU</p>	<p>R ... les ROCHEUSES, les RIVIERES et les RESSOURCES communes</p>	<p>S ... pour le SAUMON du Pacifique et les SYNDICATS INTERNATIONAUX</p>
<p>T ... la TELEVISION, le TELEMANIPULATEUR ... et le Premier ministre TRUDEAU</p>	<p>U ... pour les UNIVERSITES et les échanges d'étudiants</p>	<p>V ... la VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT, les VOYAGES et les VISITES de parenté</p>
<p>W ... WARNER BROTHERS et les WESTERNS américains</p>	<p>XYZ ... Le document d'information que vous avez en mains a été réalisé par le ministère des AFFAIRES EXTERIEURES. Pourquoi? Pour que vous compreniez mieux nos relations si étroites avec les Etats-Unis.</p>	